



SUPERB
Upscaling Forest Restoration

**COFIL n°2 du projet BOCAGE FORESTIER –
SUPERB**

Jeudi 7 septembre 2023, Belin-Beliet

Compte-rendu

Animateurs/présentateurs :

- Christophe Orazio, Directeur de l'IEFC
- Benoît de Guerry, IEFC
- Loïc Cotten, Directeur du Développement chez Alliance Forêts Bois (AFB)
- Celhiane Carré, AFB
- Hervé Jactel, Directeur de recherche à l'INRAE
- Nattan Plat, doctorant à l'INRAE

Liste des participants :

- Sébastien Gendry, ONF
- Sébastien Diaz, Société Forestière de la Caisse des Dépôts et Consignation (SF CDC)
- Guillaume Silande, SF CDC
- Cécile Maris, CRPF Nouvelle-Aquitaine
- Arnaud Villette, Smurfit Kappa Comptoir des Pins (SKCDP)
- Myriam Rondet, directrice du groupe forêt Compagnie des Landes
- Stéphanie Demeron, PEFC Nouvelle-Aquitaine
- Julie Simon, Chargée de mission continuités écologiques au Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne (PNR LG)
- William Caudron, Chargé de mission Forêt-Biodiversité au PNR LG
- Nicolas Cheval, DRAAF Nouvelle-Aquitaine
- Bernard Lazarini, Région Nouvelle-Aquitaine – Service forêt-bois-papier
- Michel Arbez, SEPANSO
- Benoit Serrero, Plantons pour l'Avenir
- Philippe Deuffic, INRAE
- Jean-Baptiste Rivoal, INRAE
- Séverin Jouveau, INRAE
- Jean-Luc Rouquie, Mairie Louchats
- Thierry Foret, Commune de Saint-Magne

Excusés :

- Fabien Balaguer, Directeur de l'association Française d'Agroforesterie
- Yanis Nieto, Pépinière Naudet
- Guillaume de Colombel, Pépinière Naudet
- Eric Dumontet, Secrétaire général du Syndicat des Sylviculteurs du Sud-Ouest

9h45 : Café d'accueil

10h15 : Introduction

[Benoît de Guerry, IEFC]

Mot de bienvenu pour ce deuxième comité de pilotage élargi du projet BOCAGE FORESTIER depuis son intégration dans le projet de recherche européen [SUPERB](#). Remerciement au Parc Naturel Régional des Landes de Gascogne pour l'accueil de cette réunion dans leurs locaux. Après le premier Copil (19/09/2022) qui avait pour but d'introduire le projet SUPERB, les objectifs de la zone de démonstration en Sud-Gironde et l'élaboration de la méthode, cette deuxième réunion a pour ambition de montrer la mise en œuvre concrète des actions sur le terrain ainsi que les premiers résultats obtenus.

**** PRESENTATION ****

[Hervé Jactel, INRAE]

10h30 : Historique du projet Bocage

La forêt est au centre du débat pour essayer d'intervenir et d'atténuer un certain nombre de crises mondiales (climatique, biodiversité) tout en étant fortement impactée par ces dernières.

On observe depuis les années 1980 une évolution des dégâts en forêts en Europe : incendie, tempête, ravageurs, selon une augmentation linéaire avec toujours des soubresauts. Les principales causes de dépérissement forestiers sont maintenant les maladies, favorisées par une multiplicité des risques entre les sécheresses ou l'introduction d'insectes et de pathogènes exotiques.

Le récent rapport de l'IPBS montre un déclin de la biodiversité de l'ordre de 2 à 3% par an en abondance d'insectes dans le monde entier. Cette diminution est extrêmement inquiétante si elle se poursuit au même rythme dans les décennies à venir. Un déclin similaire est observé dans l'abondance des populations d'oiseaux depuis les années 80, - 57% en milieu agricole contre -18% en milieu forestier.

La forêt a donc une place particulière dans la sauvegarde de la biodiversité car moins impactée par les actions anthropiques. Pour maintenir la production de services écosystémiques (que l'on trouve maintenant sous la dénomination « contribution de la nature à l'homme »), il est essentiel que les forêts soient résilientes aux effets du changement climatique.

Pour cela, on se base sur des solutions fondées sur la nature, qui doivent être abordées à l'échelle du paysage (UICN).

Court rappel de l'intérêt des lisières

Comment transformer un paysage pour résoudre des crises et s'adapter ? Des réponses peuvent être trouvées dans le système ancien de bocage agricole = paysage où les champs de production agricole sont bordés par un réseau de levés de terre plantés d'arbres. La connectivité des haies sert de corridor au passage des animaux ou de source de nourriture, ce qui améliore les chances de reproduction et améliorent la survie des espèces.

Question : Quels sont les arguments utilisés pour décrire l'effet des lisières sur l'amélioration des rendements agricole ? Le monde forestier doit pouvoir s'inspirer des mêmes éléments de langages.

[HJ] A occupation égale, la haie favorise la lutte biologique contre les ravageurs. Les effets se ressentent lorsque les rendements agricoles atteignent un plafond limité par l'utilisation répétée de pesticides induisant une résistance chez les ravageurs.

Le projet BOCAGE FORESTIER cherche à transposer le concept et la méthode au système de plantation en pin maritime.

Quelques données scientifiques qui valident cette solution de transformation du paysage :

- Plus de papillons en lisière (et notamment quand elle est composée de feuillus)
- Plus d'oiseaux en bordure de forêt (écotone : transition d'habitats). Résultat indépendant de la nature de la lisière car la seule création d'hétérogénéité a un effet positif sur ces populations
- Protection contre les ravageurs : les lisières sont plus fréquentées par les chauves-souris qui sont des prédateurs naturels des insectes, chenilles, etc.
- Risque vent : la structure de la bordure est importante pour atténuer le risque de chablis dans le peuplement
- Protection contre l'incendie : réduire la propagation de l'incendie

L'Objectif de BOCAGE-FORESTIER est de valider ces effets dans le contexte landais. On cherche donc à augmenter l'hétérogénéité et la connectivité des lisières à l'échelle du paysage tout en maintenant une forte capacité de production à l'échelle des peuplements. Notre démarche est basée sur le principe des Living Labs avec la mise en œuvre d'une démarche recherche-action combinant l'expérimentation avec la concertation des parties prenantes comme aujourd'hui. C'est en effet l'intégration et la participation des usagers aux échanges à chaque étape du projet depuis sa conception jusqu'à son déploiement qui permet une plus grande efficacité et appropriation de l'innovation.

Deux études sont menées en parallèle :

- L'une sur le rôle des haies anciennes pour quantifier leur contribution à la conservation de la biodiversité et à la protection des plantations de pin adjacentes
- Et l'autre sur la plantation de nouvelles haies feuillus avec des questionnements technique sur la conception, la préparation et l'installation d'un tel réseau.

La gouvernance permanente est composée des 3 organismes porteurs du projet et animateurs du laboratoire vivant Bocage forestier : IEFC, INRAE et Alliance Forêt Bois et des acteurs habituels sur les sujets forestiers et d'aménagement du territoire associées du laboratoire vivant : ONF, CNPF, SSYSO, SFCDC, FBF, DRAAF, GIP ATGeRi, PNRLDG et SEPANSO.

Le financement de notre zone atelier est assuré par la Région Nouvelle-Aquitaine, les projets de recherche européen SUPERB et Eco2adapt mais pourront être poursuivis sur les 8 prochaines années avec le PEPR à venir.

Question : Quelles leçons ont été tirées des lisières installées après la tempête de 2009 ?

[HJ] : Des lisières ont été plantées après la tempête mais sans avoir fait l'objet d'étude plus approfondie. Elles ont tout de même été utiles pour la définition des essences à planter. De même pour des projets plus récents comme PLURIFOR ou COMFOR dont le travail sur la conception de forêts mixtes a pu servir au choix d'essences adaptées.

**** DISCUSSION ****

D'un point de vue historique, comment expliquer l'introduction puis le maintien de ces linéaires feuillus dans le paysage ? Il peut s'agir de bordures de parcelles ou de propriétés volontairement conservées par les habitants (marquage des limites de propriété), de zones favorables aux champignons, d'anciens pâturages naturellement reboisés, de ripisylve ou d'anciens fossés dont l'implantation a été favorisée par la levée de terre. Il faut chercher à mieux comprendre les motivations des propriétaires qui ont peut-être eu à résister aux incitations leur demandant de remplacer ces lisières.

Comment définir une lisière ancienne concrètement ? Tout d'abord, il faut bien distinguer une forêt dite ancienne (forêt dont le couvert boisé a été maintenu depuis au moins 150 ans malgré les actions humaines) d'une vieille forêt ou forêt mature qui est constituée de vieux arbres. Les lisières de notre zone d'étude sont très diverses tant en structure qu'en composition. La diversité en espèces d'arbres est relativement pauvre car majoritairement composée d'essences autochtones comme le chêne pédonculé ou tauzin. Elles sont de largeur étroite allant de 1 à 3 rangs, d'une hauteur d'au moins 8m et de longueur très variable (les lisières sélectionnées pour l'étude ont une longueur minimum de 100m et pouvant aller jusqu'à 353m). Les lisières sont très souvent liées à la présence de fossés dont l'entretien peut être source de dégradation. Il manquerait la présence d'un élu URCOFOR et d'un représentant de la DFCI pour aborder ces problématiques de terrain.

En plus des lisières, le travail cartographique a révélé la présence de nombreux îlots de feuillus à l'intérieur des parcelles mais représentant une surface relativement faible (environ 10% de la zone de démonstration). On les retrouve historiquement autour des villages et en bordure des ruisseaux comme pour la Leyre. Il serait également intéressant d'identifier des mélanges Chênes/Pins pour voir si l'apport est différent qu'un îlot de feuillus pur.

Quelle démarche pour déployer les résultats ? Il faut d'abord convaincre les propriétaires de préserver ce qui existe et ne pas les pousser à la faute technique. L'un des premiers résultats de SUPERB est cette cartographie et description des lisières existantes qu'il faut donc maintenant préserver. L'enjeu est important et la responsabilité porte maintenant sur les financeurs publics dont les fonds doivent permettre avant tout la conservation et l'amélioration de l'existant.

Par la suite les gestionnaires et propriétaires forestiers pourront chercher à compléter le réseau de lisières existant lorsque le maillage est trop faible ou après des catastrophes naturelles comme l'incendie de 2022. Il faudra pour cela trouver des mécanismes de financement innovants avec des premières pistes à creuser : construction d'un nouvel itinéraire Label Bas carbone, fonds Plantons pour l'Avenir ou portail de financement en ligne à l'issue du projet SUPERB. L'installation de lisières feuillus représente en effet un manque à gagner pour le propriétaire dont le coût direct peut être facilement calculé entre l'installation et la perte de terrain productif pour le Pin maritime. A l'inverse il sera beaucoup plus difficile d'évaluer la perte évitée que sont les bénéfices indirects d'une plus grande résilience des peuplements et du territoire. Il s'agira de bien communiquer sur ce point.

On peut recenser d'autres initiatives locales qui ont attiré au sujet des lisières. L'INRAE est un train de monter un projet régional GRIFON qui intervient dans un contexte post-incendie en proposant une approche pluririsque. Le projet devrait s'asseoir sur le Living Lab BOCAGE pour y apporter un volet sociologique et géographique en allant interroger les habitants et gestionnaires sur leur attente ou acceptation des solutions de restauration proposées. Le problème qui se pose dès lors que l'on travaille à l'échelle du paysage est celui de la gouvernance. En effet, comment décider quel propriétaire aura la charge d'installer une lisière quand son voisin à égale distance bénéficiera de ces effets ? Il faut avoir une approche collective par définition et se rapprocher pour cela du des groupement forestiers, coopératives, PNR des Landes de Gascogne ou des communes pour que les installations de lisières feuillues se fassent de manières concertées entre propriétaires.

Le PNR des Landes de Gascogne a justement initié son laboratoire vivant « Forêt de demain » sur un territoire qui englobe la zone démo BOCAGE-FORESTIER et qui porte des objectifs similaires d'atténuation des risques dans l'aménagement du territoire, de préservation et de restauration des continuités écologiques. La première phase consiste à réaliser un diagnostic du réseau écologique de plusieurs sous-trame. Dans un second temps, le Parc souhaiterait proposer une étape de concertation et de co-construction pour la préservation et la restauration de ces continuités. En réunissant les principaux intéressés tels que les propriétaires, gestionnaires ou communes forestières, il pourrait être judicieux d'y aborder le sujet des lisières. Dans une logique d'opérationnalisation, le Parc souhaiterait recourir à des aides incitatives aux propriétaires (30% d'aide financière), sur le modèle du Parc de Millevaches en Limousin.

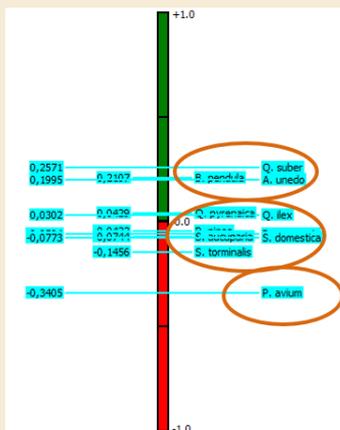
**** PRESENTATION ****

[Celhiane Carré, AFB]

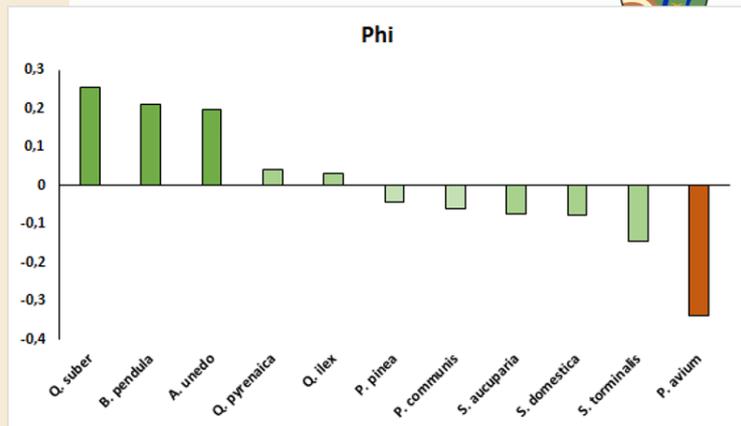
Choix des essences à installer dans les nouvelles lisières

On commence par rappeler la méthode en différentes étapes menée depuis plus d'un an pour la sélection des essences en concertation avec les parties prenantes. Une première liste d'une dizaine d'essences a été proposée en sélectionnant des essences locales et uniquement feuillues à l'exception du Pin pignon sélectionné pour son effet répulsif sur le *Monochamus* (insecte vecteur du Nématode du pin). Cette liste a ensuite été évaluée qualitativement par les partenaires du projet selon de nouveaux critères (survie, croissance, résistance aux aléas biotiques et abiotiques, amélioration des milieux et de la biodiversité, acceptabilité sociale, etc.). A cela ont été ajoutés des critères quantitatifs de capacité d'approvisionnement en graines et potentiellement en plants. Après pondération de l'ensemble des critères, une analyse multicritère permet de faire ressortir un classement des essences par ordre de préférence, illustré par les graphiques ci-dessous :

Analyse multicritères



3 clusters d'essences ressortent de l'analyse multicritères



Classement des essences les plus préférées aux moins préférées

Question : Vous avez été obligé d'oublier le critère MFR autorisé ?

➔ Le projet BOCAGE FORESTIER peut s'affranchir de cette règle car sous couvert d'expérimentation

On peut identifier 3 clusters de préférence représenté par la variable Phi : un cortège de tête composé du bouleau, chêne liège et arbousier auquel on oppose le merisier qui obtient la note la plus faible.

Les 10 essences retenues pour les premiers déploiements de nouvelle lisières (Le projet SUPERB affiche un objectif de 10km de lisières installés) sont donc :

- Alisier torminal
- Arbousier
- Bouleau
- Chêne liège
- Chêne tauzin
- Chêne vert
- Cormier
- Pin pignon
- Poirier commun
- Sorbier des oiseleurs

**** DISCUSSION ****

Quelle prévision pour le bouleau face au changement climatique ? Le bouleau est une essence pionnière et accompagnatrice des autres essences en mélange dans la lisière. Elle pourra donc parfaitement remplir ce rôle pour initier la dynamique de développement des lisières. Le bouleau présente également une énorme variabilité génétique en plus d'une grande plasticité et capacité d'adaptation. L'INRAE va se lancer dans des essais de provenance pour tester cette variabilité.

Attention au Pin pignon qui peut dépasser les autres essences rapidement avec un houppier très large.

Quelle gestion des lisières après plantation ? On ne réfléchit pas dans un cadre de sylviculture, car les lisières seront installées par mélange de 5 à 7 essences puis laissées en libre évolution. Il s'agit d'un changement de paradigme qu'il faudra bien expliquer aux propriétaires qui ne seront pas habitués à ce changement de vocation de la plantation.

**** PRESENTATION ****

[Loïc Cotten, AFB]

Aperçu des plantations tests réalisées à ce jour et résultats par essence

Une problématique rencontrée est le décalage entre la production de plants et le travail de plantation. Ainsi, le travail actuel de sélection des essences n'a pas pu être entièrement testé sur le terrain bien que l'on retrouve tout de même 80% de la liste dans les lisières testées depuis 2021.

La première campagne d'essais de lisière s'est d'abord déroulée sur le secteur de Castets avec l'idée de reconstituer la subéraie dans le sud des Landes (3,3 km plantés en 2021/2022 puis 1,8 km en 2022/2023). L'itinéraire d'installation a été décidé arbitrairement : 3 rangs avec des plants tous les mètres disposés en quinconces. Il n'y a pas eu d'unité dans le type de plant utilisé : racines nues, petits godets, petits et grands plants. Une protection TRICO a été appliquée en moindre mal contre l'abrutissement.

Il s'agit d'essences dont on avait peu de recul sur les comportements, et les premières mesures sont plus positives : moins de 10% de mortalité a été observé sauf sur le sureau et prunelier.

Pour la prochaine campagne on sera dans les mêmes conditions et conditionnement. L'idée est de faire le mélange aléatoire en amont pour que le planteur n'est plus qu'à prendre ce qui vient dans la caisse. La proportion des espèces restera constante mais seule la distribution changera sur le linéaire de la lisière.

Le coût d'installation est estimé à 6 000 euros/km de linéaire. Le travail du sol est un coût marginal car réalisé en même temps que le renouvellement du pin. C'est l'achat de plants qui représente le plus gros des dépenses.

Question : Il faudrait envisager un « itinéraire low-cost » avec une plus faible densité pour démultiplier le nombre de propriétaires intéressés même si on ne maximise l'effet bénéfique de ce genre de lisière sur la biodiversité.

**** DISCUSSION ****

Comment caractériser l'effet des lisières sur le risque incendie ? Plusieurs visions s'affrontent. D'un côté le fait que ce ne soit pas entretenu tout en présentant une hétérogénéité de structure va entraîner une augmentation du risque d'incendie en sous-bois. De l'autre, ces linéaires ont une plus grande teneur en eau et l'arbousier est par exemple l'essence la plus résistante au feu. Les projets de recherche européen Eco2adapt ou FIRE-RES vont justement tester l'effet des lisières comme frein à la propagation des incendies.

On peut citer également le projet LIFE VAIA qui dispose de 2 sites pilotes (5,5 ha) à Liposthey dans les Landes coordonnées par l'AFAF. Le projet part du constat que les pare-feux mal entretenus perdent leur intérêt de zone tampon contre les incendies. Le projet vise à planter des parcelles productives de houblon en combinaison avec des haies, fruitiers et une couverture végétale mellifère et azotée pour accroître la biodiversité, diversifier les espèces et développer les terres et l'économie de ces parcelles.

L'installation et l'entretien de ces cultures permettront de s'assurer du contrôle de la végétation et du débroussaillage en bordure de parcelles de pin.

Quel agenda pour la suite du projet ? L'inventaire biodiversité le plus complet mené dans les lisières matures prendra fin en octobre et il faudra attendre le printemps prochain pour avoir des résultats statistiques sur l'effet de l'absence ou de la présence des lisières sur la biodiversité à l'échelle des taxons étudiés (voir plus loin). Pendant cette même période de campagne de plantation 2023/2024, AFB poursuivra les essais d'installation de lisières avec la nouvelle liste d'essences et sur le territoire de la zone démo.

D'autre part, le CRPF nous rappelle l'agenda très serré avant la réalisation des reboisements post-incendies par les propriétaires. Les financements du Plan de Relance France 2030 imposent la diversification de 20% des surfaces reboisées, et les lisières pourraient donc répondre à cette attente. Il faut donc pouvoir rapidement proposer aux propriétaires une carte des linéaires prioritaires à reconstituer, basée sur les résultats de l'inventaire. Il faut également se rapprocher des services de l'État pour voir dans quelle mesure est-il possible d'ajouter une référence à notre projet dans le formulaire de demande d'aide. **Le service SERFOB de la DRAAF Nouvelle-Aquitaine sera sollicité à ce propos.**

On peut également imaginer se baser sur une reconstitution du linéaire pré existant avant l'incendie. Le Parc avait déjà fait cet exercice de photo-interprétation avant l'incendie et nous pouvons donc nous appuyer sur ces résultats.

Autrement, il sera toujours possible de laisser les propriétaires commencer la reconstitution sans recommandation ni coordination, après quoi la recherche pourra analyser l'existant et indiquer les linéaires manquants pour une restauration complète du territoire.

Il est admis par la majorité que la fréquence de tenu des copils de BOCAGE-FORESTIER SUPERB restera annuelle. **Le prochain sera donc organisé en septembre 2024** pour une présentation des résultats consolidés de l'inventaire biodiversité ainsi que les retours d'expérience de la phase d'opérationnalisation.

13h30 : Visite d'une lisière mature à Cabanac

[Nattan Plat, INRAE]

Nattan est actuellement en première année de thèse sous la direction de Hervé Jactel au sein de l'UMR BIOGECO avec pour sujet la connectivité et multifonctionnalité des lisières feuillues en paysage de plantations de pin. Ce travail a débuté en 2022 par une première étape de cartographie fastidieuse pour identifier les lisières et îlots feuillus par photo-interprétation puis confirmation sur le terrain. Seules les lisières répondant aux critères rappelés plus haut ont été retenues pour la suite du travail d'inventaire de la biodiversité.

L'hypothèse à tester est que la densité du maillage de lisières, comme leur connectivité a un effet sur la qualité des habitats et des corridors de dispersion pour la faune locale. A cela s'ajouterait un effet de protection des forêts de pin contre les aléas biotiques et abiotiques. Pour tester ces hypothèses, les lisières ont été classées selon deux variables : la densité faible ou importante d'îlots feuillus à proximité de la lisière (tampon de 500m) et la connectivité de cette lisière à au moins un îlot. On obtient donc 6 modalités de lisières, avec 6 répliques par modalité sur la zone de démonstration :

- Lisière connectée dans un paysage riche en îlots feuillus

- Lisière non connectée dans un paysage riche en îlots feuillus
- Lisière connectée dans un paysage pauvre en îlots feuillus
- Lisière non connectée dans un paysage pauvre en îlots feuillus
- Contrôle (lisière de pin maritime) dans un paysage riche en îlots feuillus
- Contrôle (lisière de pin maritime) dans un paysage pauvre en îlots feuillus

Les recommandations d'installation de lisière que nous serons capables de formuler à l'échelle du territoire dépendront donc de ce choix de modalité.

Un protocole d'inventaire multi taxonomique de la biodiversité a donc été mené dans ces 36 lisières. Un travail conjoint entre l'INRAE et l'IEFC a permis de produire des affiches pour vulgariser ce protocole d'inventaire. Cette visite a permis de passer en revue la méthode d'inventaire de chaque taxon et d'en donner les premiers résultats perçus :

Taxon	Méthode d'échantillonnage	Résultats préliminaire
Papillons	Enregistrement de tous les papillons dans un volume de 5m le long d'un transect de 100m	Grande différence en composition et richesse entre haies feuillus (milieu fermé) et témoins de pin (milieu ouvert) : pas le même cortège de papillons
Oiseaux & chauves-souris	Enregistreur acoustique et ultrasonique accroché en hauteur	A venir
Petits mammifères	Capture et prélèvement des poils, salives et tiques pour identification des pathogènes	Peu de mammifères présents dans les Landes mais porteurs de beaucoup de pathogènes
Reptiles	Recherche à vue et soulèvement de plaques bituminées	Peu de reptiles observés (lézards et serpents)
Carabes & araignées	Piège à fosse passifs puis identification	Grande quantité d'individus capturés. Araignées : fort effet des feuillus sur l'abondance d'araignées grâce à la litière au sol
Diptères & hyménoptères	Piège passif par une toile tendue au milieu de la lisière	A venir
Micro-climat	Capteurs HOBO enregistrent température et humidité toutes les 30 min	Permet de mesurer l'effet de la lisière pour tempérer le climat localement
Flore	Relevé de toutes les plantes sur un transect de 50m	Drastiquement plus de diversité en lisière feuillue : sol, non gestion, micro-climat. 25 espèces en lisières feuillues contre 10 pour le témoin
Dendro-microhabitats	Protocole de Laurent Larrieu	Beaucoup plus riche en cavités, mousses, lichens, arbres morts dans les lisières feuillues
Faune du sol	Prélèvement d'échantillon de sol envoyés dans un labo au Royaume-Unis (partenaire de SUPERB)	A venir
Processionnaire du pin	Comptage des nids de part et d'autre de la haie + piège à papillons avec phéromone sexuel	Beaucoup plus de capture (+50%) de papillons quand il n'y a pas de haies. L'effet des lisières est important pour réduire les attaques.



Nattan Plat (INRAE) présentant le protocole d'inventaire biodiversité dans une lisière mature à Cabanac

16h30 : Visite d'une lisière plantée à Luxey

Nous nous sommes ensuite rendus à Luxey pour visiter une lisière nouvellement installée par Alliance Forêt Bois. Celle-ci est composée de 11 essences (chêne vert, liège et tauzin, pin pignon, bouleau, aubépine, néflier, bourdaine, poirier et pommier sauvage) plantée entre mars et avril 2023. La préparation du sol a nécessité un débroussaillage, du labour et disquage effectué lors du même passage que pour le pin maritime, sans apport d'engrais. Les plants ont été traités au Trico. Aucun contrôle de la végétation n'est prévu sauf si cela venait à trop compromettre la survie de la lisière. Le résultat est pour le moment très satisfaisant, sauf pour le pommier et le poirier qui craignent le froid.



➔ L'objectif est maintenant d'en installer 10km avec le projet pour démontrer la viabilité et faisabilité de cette technique.

Visite d'une lisière plantée en 2023 en bordure d'une parcelle de pin maritime à Luxey

CONCLUSION

Le projet SUPERB peut compter sur un comité de pilotage élargit très dynamique et motivé par le sujet des lisières, les participants ayant pris une journée de leur temps pour suivre les avancées de l'étude. Les discussions ont été riches et ont permis de soulever certains points importants :

- La cartographie des lisières de la zone démo, travail préliminaire à la construction du protocole d'inventaire de Nattan, est déjà un résultat très important en soi. Beaucoup de participants ont été surpris par la relative importance de ces réservoirs feuillus sur le territoire. Cette carte doit faire l'objet d'une forte communication auprès des propriétaires et doit être le support des recommandations à venir. Beaucoup d'attentes se sont d'ailleurs cristallisées sur l'utilisation des résultats du projet SUPERB dans les critères de diversification des subventions France Relance 2030.
- Il a été remarqué que les catégories des propriétaires forestiers et élus communaux étaient sous représentées dans la composition du groupe. Il s'agit d'une difficulté récurrente, rencontrée notamment lors de la prise de contact avec les propriétaires de lisières matures. Cela demandera un travail d'animation à part entière, pour comprendre les motivations des propriétaires, partager les résultats de l'étude et réunir les conditions d'un échange constructif lors d'ateliers dédiés.
- D'autres initiatives locales rejoignent la thématique des lisières par différents enjeux : continuité écologique avec le Parc, modélisation incendie avec FIRE-RES ou Eco2Adapt, agroforesterie dans les pares-feux avec LIFE VAIA. C'est l'occasion d'une dynamique fertile pour couvrir une vue holistique de l'intérêt des lisières dans une approche d'aménagement du territoire.